Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 35 (1906)

Heft: 8

Rubrik: Écriture droite ou penchée?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le travail intellectuel intense, la fatigue cérébrale prolongée réclament un corps résistant, robuste.

Au point de vue pratique, l'éducation corporelle prépare de très heureuse façon à l'habileté manuelle, à l'éducation professionnelle.

La négliger, ce serait mutiler celle-ci. L'enfant est l'homme de demain. Il est l'ouvrier, l'artisan, le soldat, le penseur, le savant, le philosophe qui devront mettre au service de la société et leurs bras, et leur cœur, et leur cerveau.

L'école ne peut en rester là. Il faut non seulement qu'elle favorise de tout son pouvoir l'épanouissement des forces physiques de l'enfant, mais aussi qu'elle le provoque, le stimule, l'encourage, le règle, le dirige.

C'est le rôle de la gymnastique qui est l'art de développer harmoniquement les facultés pratiques, de donner au corps la force, la souplesse, la grâce, la beauté.

Ecriture droite ou penchée ?

Nous avons annoncé, l'année dernière, qu'en France, on avait chargé une commission de rechercher à quelle écriture, droite ou penchée, il convenait de donner la préférence dans nos écoles. L'enquête est actuellement terminée et la *Société libre pour l'étude psychologique de l'enfant* vient de publier sur cette question un rapport des plus intéressants. Les conclusions présentées sont les suivantes :

1° Les administrations, l'industrie et le commerce ne proscrivent pas l'écriture droite, mais constatent que l'écriture penchée est généralement employée.

2° L'écriture droite est acceptée dans les examens au même titre que l'écriture penchée.

3° L'écriture penchée est plus rapide que l'écriture droite.

4° L'écriture droite est plus lisible que l'écriture fine et couchée, dite anglaise. Son degré de lisibilité n'est pas sensiblement supérieur à celui de l'écriture française, bien nourrie dont la pente est donnée par la diagonale du rectangle de 2 sur 3 ou 2 sur 4.

5° Les hygiénistes dépassent la mesure lorsqu'ils accusent l'écriture penchée d'être la cause de la myopie et de la scoliose.

6° Le facteur important n'est pas la forme de l'écriture, mais la tenue de l'enfant, non seulement pendant qu'il écrit, mais durant tous les exercices scolaires ; non seulement à l'école, mais encore dans la famille.

7° La bonne tenue, droite et symétrique, dépend du mobilier, de l'éclairage, de la place du tableau noir ou de la carte et surtout de la surveillance de l'instituteur et de la bonne volonté de l'enfant qu'il faut convaincre.

8° Les mesures coercitives, énergiques ou adoucies, doivent être condamnées, parce qu'elles sont intolérantes et qu'elles limitent la liberté des instituteurs, alors qu'il est bon de faire appel à leur initiative.

Echo des conférences régionales de la Rive droite

Conférence du 24 février 1906

ECOLE DES GARÇONS DE TREYVAUX

Du bon Coin, ce 11 mars 1906.

Un joli après-midi, très doux malgré la neige, avec un beau soleil, rien de mieux au mois de février pour se rendre à Treyvaux. A l'heure fixe, chacun est à son poste, M. Mossu préside.

L'ordre du jour comprend trois leçons avec critique ; les nominations statutaires ; des questions administratives et éventuelles.

1° *Leçon de calcul.* — Cette leçon est dévolue au maître d'école de Treyvaux. Etude de la numération au second cours ; étude de la pyramide et du cône au cours supérieur. Problèmes d'application et correction en classe, sous la direction de l'instituteur.

2° *Rédaction.* — Cours moyen : Un jeune écolier récite fort gentiment la poésie : *La cigale et la fourmi.* Au moyen de questions socratiques, le maître fait découvrir à l'enfant les idées principales contenues dans ce morceau. Un petit résumé guide l'écolier dans son travail de reproduction.

Cours supérieur : Préparation d'une rédaction, tirée du chapitre *L'économie*, page 42 du livre de lecture, IIIme degré.

Après lecture de chaque alinéa, le maître questionne l'élève pour lui faire découvrir l'idée qui y est exprimée. Il écrit le résumé à la table noire ; c'est court, simple et bien divisé.

3° *Enseignement antialcoolique.* — Comment résister, cher lecteur, à l'envie de vous donner un court aperçu de cette leçon ? Il vous montrera que la lutte contre l'alcoolisme n'est pas un vain mot et ne reste point lettre morte dans le cercle de la Rive droite de la Sarine.

Le maître, très habile dans son entrée en matière, passe prestement en revue les avantages de l'économie et aborde le péché de gourmandise, dont l'un de ses fils dénaturés, l'ivrognerie, est l'auteur d'une foule innombrable de maux. Les funestes conséquences de cette vile passion sont incalculables. Ce n'est pas sans raison qu'on a pu dire que l'alcoolisme est un des plus terribles fléaux de la société. Le tableau que nous en fait M. Bochud ne saurait être d'un réalisme plus parfait.